

avons publié des lettres, nos lecteurs se les rappellent, qui annonçaient des flots de conversion. Les prédicateurs, en partant, laissaient un curé heureux, réconforté, dont l'autorité avait grandi sur la paroisse. Et voilà justement pourquoi les sectaires ne veulent plus des missions. Ils ont donné l'ordre au gouvernement de les interdire. Le gouvernement s'est incliné comme d'habitude, ajoutant à l'odieux de la persécution la bassesse de l'hypocrisie.

Pauvre France !

—Tournons-nous vers un spectacle plus consolant.

M. François Coppée a présidé, ces jours-ci, l'assemblée annuelle du cercle catholique d'ouvriers de Montparnasse, où il a prononcé une émouvante allocution en réponse à un compliment de bienvenue dans lequel on le saluait comme " poète des humbles, patriote et noble vaincu de Jésus-Christ."

Après avoir dit que si son œuvre comme poète n'a pas été malfaisante, elle contient cependant plus d'une page que le chrétien d'aujourd'hui désavoue, M. François Coppée rend hommage à l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers et aux heureux résultats qu'elle a produits dans le monde des travailleurs. Il félicite M. Albert de Mun, "un de ses plus chers confrères de l'Académie" qui a si souvent fait servir son éloquente parole à l'évangélisation des ouvriers.

L'orateur fait ensuite le tableau de la société contemporaine où tout est menacé : famille, religion et patrie.

Puis il parle du courant qui se dessine vers un retour à la foi religieuse parmi les hommes les plus cultivés, et il conclut :

Je termine en vous suggérant une devise qui vous convient bien. Je l'emprunte à l'archevêque martyr, à Mgr Darboy qui disait à vos anciens : "La suprême loi de la vie, c'est de faire son devoir, d'être honnête homme et bon chrétien." Il portait dans ses armes ces deux mots qui en disent bien long, qui disent tout aux ouvriers du cercle catholique de Montparnasse : *Labore fideque*.

—Pour la première fois, et à la grande douleur des officiers et des équipages, le gouvernement français, par l'intermédiaire de M. de Lanessan, ministre de la marine, a ordonné cette année de ne pas célébrer le Vendredi Saint à bord des navires de la flotte en rade de Brest et de Lorient. Qu'il prenne garde ! Il défie Dieu. Dieu pourrait bien lui répondre. Les sentiments de foi sont très vivaces dans la marine française, et ils pourraient bien l'emporter à la longue sur l'influence de la discipline.

---

ALLEMAGNE.—La *Volkszeitung*, de Cologne, annonce le décès, arrivé le 5 avril courant, à Salzbourg, Autriche, du cardinal prince archevêque Haller, primat d'Allemagne.